

Objet : **Sélectivité thon rouge –
Chalut pélagique**

Directeur général du CNPMM
75116 Paris

V/Ref : HC/CM – 59/2010
N/Réf : PDG/AB/10-062

Issy-les-Moulineaux, le - 4 MARS 2010

le président directeur général

Monsieur le Directeur général,

Par votre courrier du 4 février, vous sollicitez le laboratoire de Technologies Halieutiques pour définir les conditions d'une étude qui pourrait être menée sur l'amélioration de la sélectivité dans les chalutiers pélagiques capturant du thon rouge pour permettre de limiter les captures de poissons juvéniles, soit des poissons de poids inférieurs à 30kg.

Avant de répondre à la question technique posée, il me paraît nécessaire d'attirer votre attention sur le fait que cibler le thon rouge au chalut pélagique n'est sans doute pas la façon optimale de capturer ce poisson tout en valorisant au maximum sa qualité ; cette observation vaut également pour le germon. Or l'optimisation de la valorisation des captures devrait constituer une priorité renforcée dans un contexte de diminution des possibilités de pêche (quotas en baisse).

En ce qui concerne une approche technologique de la sélectivité du thon rouge dans les chaluts pélagiques et comme cela a été discuté entre le laboratoire technologie halieutique de l'Ifremer et le Comité local des pêches maritimes et des élevages marins de La Turballe, il apparaît que l'idée initiale du T90 (mailles tournées à 90°), intéressante pour des maillages relativement petits dans les pêcheries de poissons, ne l'est pas pour des grands maillages supérieurs à 30cm de côté. En effet, des grandes mailles en T90 vont s'allonger dans le sens de la longueur (la dimension du nœud étant négligeable par rapport au côté de maille) et aboutir à une ouverture de maille voisine de celle des mailles losanges, c'est à dire très limitée quand le chalut est vide.

La piste de grandes mailles carrées semble beaucoup plus intéressante techniquement. Selon M. X., spécialiste du thon rouge, la plus grande circonférence d'un thon rouge de 30kg est d'environ 1 m, soit un diamètre d'environ 32cm. Cependant, il faut tenir compte du fait que les nageoires pectorales du thon rouge sont toujours déployées quand il nage, faute de quoi il coule. En considérant que ces nageoires dépassent de 15 à 20cm, il serait donc nécessaire de mettre en oeuvre des mailles carrées de l'ordre de 60cm de côté pour laisser échapper des thons de 30kg. Une maille de cette dimension devrait également permettre de limiter les problèmes de frottement de la peau lors de l'échappement (qui peut entraîner des lésions chez cette espèce) et réduire les mortalités liées au stress ; il a en effet été observé, par des pêcheurs à la senne ou lors des opérations de marquage, que le thon rouge pouvait mourir subitement de crise cardiaque lorsqu'il est fortement stressé.

**Institut français de Recherche
pour l'Exploitation de la Mer**

Etablissement public à caractère
industriel et commercial

Siège social

155, rue Jean-Jacques Rousseau
92138 Issy-les-Moulineaux Cedex
France

R.C.S. Nanterre B 330 715 368
APE 731 Z
SIRET 330 715 368 00297
TVA FR 46 330 715 368

téléphone 33 (0)1 46 48 21 00
télécopie 33 (0)1 46 48 22 48
<http://www.ifremer.fr>

Au vu de ces éléments, l'Ifremer pourrait contribuer à une étude basée sur la modélisation du chalut, suivie d'expérimentations en mer, selon les phases suivantes :

1. Atelier d'échanges n°1 avec les pêcheurs pour définir l'emplacement et la dimension des « cylindres » en mailles carrées, et les principes de montage, en tenant compte des contraintes techniques.
2. Simulation numérique d'un chalut standard type 'turballais 4 faces' et simulation du remplacement des mailles losanges dans certaines zones du chalut par des mailles carrées de 40, 50 et 60 cm de côté par exemple, à discuter en phase 1.
3. Fabrication d'une maquette
4. Atelier d'échanges n°2 avec les pêcheurs, au bassin d'essais (probablement Boulogne, compte tenu des travaux en cours à Lorient) pour définir les chaluts tests et les bases du protocole d'essais. Décision de fabrication d'un ou deux chaluts par un équipementier, selon les spécifications de l'Ifremer.
5. Rédaction du protocole d'essais et validation des chaluts par l'Ifremer.
6. Première campagne en mer (durée à déterminer) avec 2 technologistes et 1 biologiste Ifremer et matériel vidéo (système VECOC à fixer sur le dos du chalut) pour observer le comportement du thon.
7. Analyse des résultats de cette campagne (captures et observation du comportement)
8. Atelier n°3 avec les pêcheurs pour décider de la suite des essais et des adaptations éventuelles des engins
9. Campagnes expérimentales avec observateurs encadrés par l'Ifremer
10. Analyse des données par l'Ifremer
11. Rapport final

J'attire votre attention sur le fait que les simulations donneront uniquement des informations sur la géométrie du chalut et en particulier des mailles carrées, mais ne fourniront aucune information sur la capacité de l'engin à sélectionner les individus, ni sur leur éventuelle survie en cas d'échappement. Il est également nécessaire de préciser que les expérimentations envisagées n'offrent aucune garantie de succès quant à l'échappement des thons de poids inférieur à 30Kg, le résultat dépendant fortement du comportement du thon, ce qui motive la réalisation d'observations *in situ*.

Si cette démarche vous agréée, mes équipes se tiennent à votre disposition pour toute information complémentaire et pour estimer le coût de cette opération.

L'autre solution reste, comme cela a été rappelé en préambule, d'envisager des techniques de pêche différentes, qui permettraient de mieux valoriser la qualité du thon rouge sur les marchés tout en limitant les prises sous-taille.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur général, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Président Directeur Général